

Numéro 62 – avril 2019

INFO... PHIL

Bulletin d'information du Club philatélique de Bulle

Le mot du président

2019 commence gentiment, une saison un peu particulière avec cette belle période ensoleillée. Mais cela n'entrave en rien notre passion. Le club est déjà très actif en début d'année, en effet une dizaine de membres se sont rendus à Renens le 3 mars pour savourer une exposition pas comme les autres. En effet notre club, invité d'honneur, a pu encore une fois montrer sa grande vivacité et diversité : 12 collections ont été présentées. Je vous propose de lire l'article dans ce présent bulletin.

Autre occupation de taille : Philatelica'19. Les préparatifs pour notre grande manifestation de cette année vont bon train. Tout se déroule dans la bonne humeur, bien entendu le sérieux reste de la partie. Il est clair que nous pouvons nous appuyer sur une expérience de longue date, en effet la majorité des membres du comité d'organisation ont déjà participé à plusieurs expositions officielles de notre Fédération. Ce fut à chaque fois de très bons moments de partage, c'est rassembleur de préparer ensemble une aussi grande exposition.

Il va sans dire que différentes informations vous parviendront ces prochains temps et bien entendu votre aide sera des plus appréciée. Merci de faire bon accueil aux demandes du comité.

Parfois de mauvaises nouvelles doivent être communiquées. Le Club philatélique de Bulle a le regret de vous annoncer le décès de Jacqueline Niquille, membre d'honneur. Elle a été longtemps un moteur pour notre société, n'oublions pas qu'elle a été la première membre de notre club à exposer en 1973 et a reçu une médaille de bronze à Wattwil. Jacqueline a ainsi ouvert les portes des expositions aux membres du club.

Au plaisir de vous revoir et philatéliquement vôtre.

Le club est actif : visite à Renens.

Suite à l'invitation de nos amis de Renens, notre club a été fier de montrer le fruit du travail de quelques membres assidus. En effet douze collections (représentant tout de même plus de mille pages) ont ébahi les visiteurs. Le public, plus nombreux le matin, a pu admirer cinq collections juniors, trois thématiques, deux traditionnelles, une collection en philatélie ouverte et des cartes postales du vieux Bulle. Tous ces trésors ont été préparés avec passion, tout le monde a pu constater l'extraordinaire qualité de ces mises en pages.

Bulle a montré sa très grande diversité de collectionneurs, ce qui est un atout important pour la vie même d'une association de passionnés.

Le voyage s'est déroulé dans la bonne humeur, les contacts dans la halle d'exposition très instructifs et chaleureux. Ce fut vraiment une journée décontractée, où la bonne humeur a régné tout au long de cette visite.



Un très bon repas en bonne compagnie, voilà ce qu'il faut pour bien vivre ...

Six membres du club se sont déplacés en bus, mais d'autres collectionneurs de Bulle les ont rejoints directement sur place. Au total, c'est une dizaine de membres du club qui ont savouré un excellent repas. Sans aucun doute, c'est une expérience à revivre absolument.

Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : les timbres de la grève de 1971.

La première grève nationale complète de l'histoire de la poste britannique s'est déroulée du mercredi 20 janvier au dimanche 7 mars 1971, le monopole des postes y fut officiellement suspendu. Le tri des lettres, par exemple, fut arrêté.



Cette grève a commencé après que les travailleurs des postes ont exigé une augmentation de salaire de 15-20%, puis sont sortis après que les directeurs des postes aient fait une offre inférieure. La grève a coïncidé avec l'introduction de la monnaie décimale au Royaume-Uni.

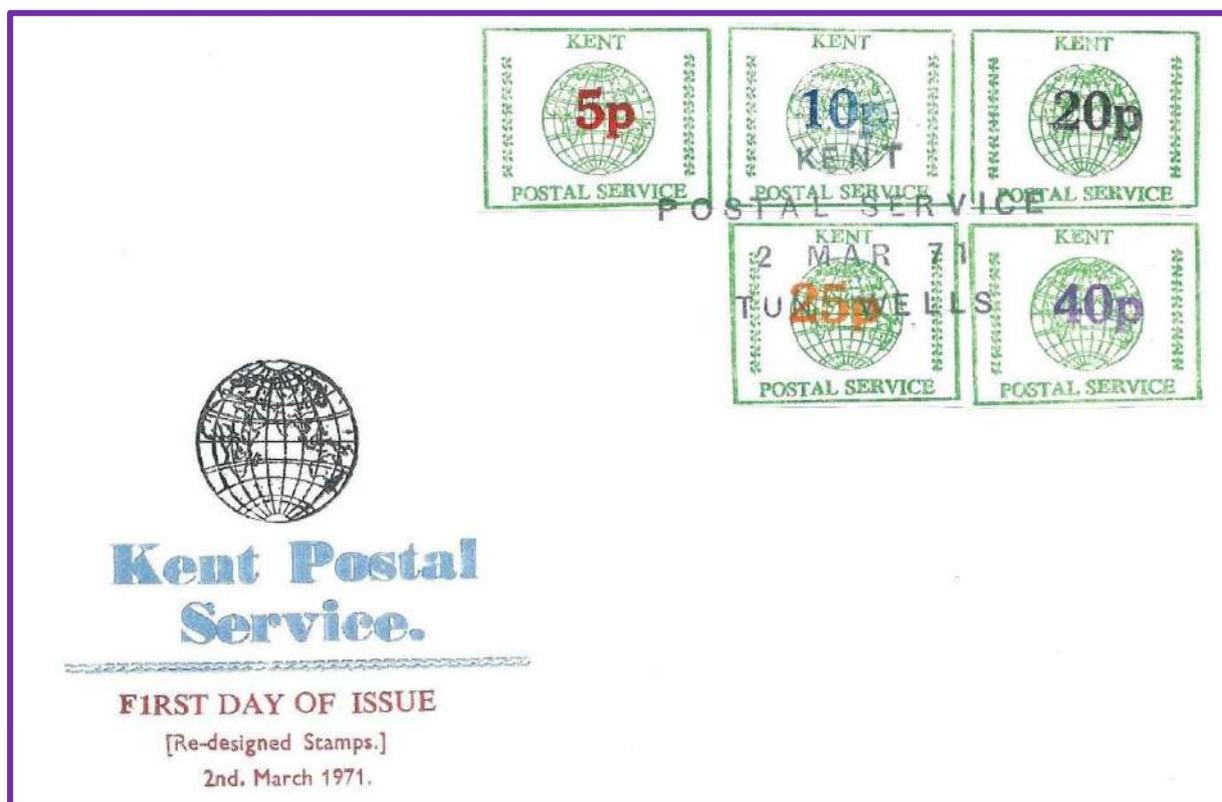
Cette suspension officielle encouragea une quantité très élevée de prétendues "postes privées" à faire surface et à émettre plusieurs milliers de soi-disant timbres, dont la plupart ne servirent sur lettre qu'en séries complètes. Mais certaines lettres ont été acheminées par des postes privées.



Tarif postal des lettres de première classe, du 16.09.1968 au 14.02.1971 : 5d

Un large éventail de postes privés sous licence officielle et sans licence a fonctionné pendant la grève pour combler le vide laissé par le retrait des services postaux officiels. Certains étaient de véritables services commerciaux qui fournissaient des livraisons locales, nationales et in-

ternationales, mais beaucoup ont été mis en place par des collectionneurs de timbres et des marchands de timbres pour fournir du matériel philatélique aux collectionneurs.



Bien que des livraisons locales du courrier aient été possibles dans certaines régions, soit que les facteurs ne se soient pas mis en grève, soit que certains d'entre eux retournent progressivement au travail, la plupart des services postaux du pays ont été complètement arrêtés.



La plupart de ces postes privées fonctionnaient avec efficacité et transportaient des quantités importantes de courriers, bien que normalement à un prix beaucoup plus élevé que le tarif normal de première classe. Un certain nombre de ces postes étaient liées par une "Association des services postaux" qui assurait la transmission des lettres de poste à poste à travers le pays, ainsi que vers les destinations d'outre-mer.

Finalement, confronté à une détérioration rapide des finances, l'exécutif de l'Union a proposé une enquête publique en tant que plan de paix au secrétaire à l'emploi, Robert Carr. Un scrutin a abouti à la majorité pour mettre fin à la grève, et on a dit aux facteurs de retourner au travail à 9 heures du matin, le lundi 8 mars.

Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : la paréidolie.

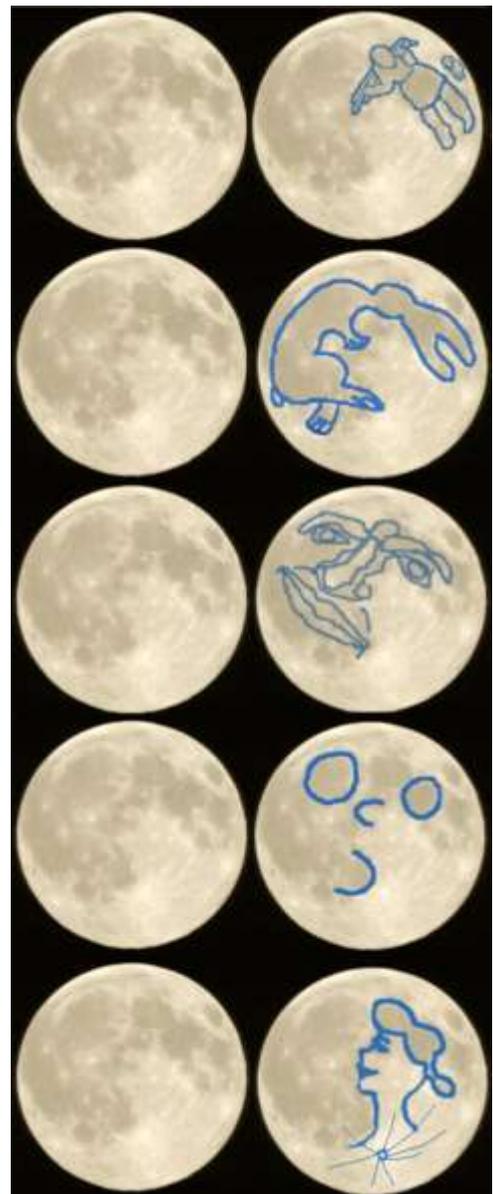
Une paréidolie (aussi écrit pareidolie, du grec ancien para-, "faux", et eidolon, diminutif d'eidos, "apparence, forme") est un type d'illusion qui fait qu'un stimulus généralement visuel, vague ou ambigu, perçu par un individu comme clair et distinct et est rapproché d'une forme physique connue.

L'identification de visages dans les nuages est un exemple classique de paréidolie.

La lune est également l'objet de nombreuses paréidolies : selon les cultures, sa surface présenterait l'image d'un visage masculin ou féminin, d'un lièvre, d'une grenouille, d'un élan, d'un dragon, du yin et du yang ou le nom "Ali".



De nombreux dragons hantent le ciel de la Chine. Certains poursuivent inlassablement le Soleil et la Lune, provoquant les éclipses.



Quelques exemples d'images pouvant être décelées sur la face visible de la Lune.

Chang'e ou Chang'o était l'épouse du divin archer Houyi ou Yi qui avait tué neuf des dix soleils ravageant la terre. En récompense il avait reçu l'élixir d'immortalité.

Chang'e était très en colère, car elle se sentait responsable des actes de Houyi aussi persuada-t-elle son époux d'aller chercher l'élixir d'immortalité auprès de Xi Wang Mu, qui habitait les monts Kunlun. La légende offre plusieurs variantes.

La Déesse-mère eut pitié de Houyi et lui donna suffisamment d'élixir pour permettre à deux personnes de vivre très longtemps, mais juste assez pour rendre une seule personne immortelle.

Houyi, aussitôt rentré à la maison avec l'élixir Chang'e, se mit à caresser l'idée de bien boire tout le breuvage. Craignant la colère des dieux au cas où elle abandonnerait son mari, elle partit consulter un astrologue. Ce dernier lui suggéra de s'exiler sur la lune, où elle serait libérée de toute accusation de la part des dieux et des difficultés d'une vie mortelle.



Il promit à Chang'e qu'elle y subirait une transformation. Convaincue par les affirmations de l'astrologue, Chang'e vola l'élixir d'immortalité et l'avalala. Elle se mit à flotter vers la lune. Lorsqu'elle essaya de parler, elle ne fut capable d'émettre qu'un coassement : elle s'était transformée en crapaud.

Sur la lune, Chang'e avait pour compagnons le lièvre de jade et Wu Gang qui essayait sans relâche d'abattre un cannelier. Wu Gang était un apprenti immortel qui apprenait mal ses leçons. Ayant entraîné son maître sur la lune ce dernier le laissa revenir tout seul et il ne viendrait l'aider que lorsqu'il aurait coupé un cannelier qui repoussait éternellement.



Voilà donc une bien belle légende... il ne me reste plus qu'à trouver un lapin dans la lune pour terminer philatéliquement cette légende.

Jean-Marc Seydoux

Rubrique : **je recherche.**

Lors de notre dernière assemblée générale, demande a été faite au rédacteur en chef d'ouvrir une rubrique qui aidera sûrement les membres du CPB à compléter leur collection. Donc voici la première de cette nouvelle rubrique, j'espère qu'elle apportera ses fruits. Merci donc aux lecteurs d'aider nos membres...

Henri Genoud, (079/305.98.51, henri.genoud@gmail.com) cherche, pour la reconstitution des planches d'impression Ila, les Helvétie debout de la valeur faciale de 1 franc, rouge, les timbres oblitérés suivants :

ZNr. 75D (papier blanc – 13 dents – croix ovale)

ZNr. 91A (papier blanc – 13 dents – grande croix)

ZNr. 99A (papier mêlé - 14 dents – grande croix)

Prix à discuter selon état et quantité.

Susanne Maugère (fam.maugere@bluewin.ch)

cherche des timbres de la reine Victoria du monde entier, des timbres de Tell / Fils de Tell venant des carnets de timbres (reconnaissables aux dents coupées "avec une trancheuse à papier") avec des belles oblitérations, voir même des feuilles de carnets de timbres (= bloc de 6), oblitérés ou neufs.

Merci d'avance.



Raymond Röthlisberger (raymond.1628@bluewin.ch) cherche



des timbres-taxe suisses oblitérés type chiffre, étoiles dans double cercle comme représentés ci-contre, j'ai la liste des timbres qui me manquent, je choisirai sur la base de

ce dont vous disposez.

Des timbres-taxe papier bleu comme ci-après, mais sans numéro, il me manque le 3B (3 cts), le 5B (10 cts) et le 7B (20 cts).



De plus il cherche les timbres suivants : le timbre suisse surchargé SOCIÉTÉ DES NATIONS No 53y (Chute du Rhin bleu) papier lisse, oblitération centrale, le timbre suisse surchargé ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ No 21 (1.50 Fr.) bleu foncé, bien oblitéré, le timbre suisse PAX No 272 (3.00 Fr.) bien oblitéré, les timbres du Liechtenstein, neufs, sans charnière (**), N° 200 (1.20 Fr.) Valünatal et N° 201 (1.50 Fr.) Lawena.

Un tout grand merci pour votre aide.

Le rédacteur

Dossier pratique : les personnalités célèbres qui ont collectionné les timbres-poste.



Une page de la collection de Freddy Mercury.

Farrokh Bulsara, né à Zanzibar (Tanzanie) le 5 septembre 1946, décédé le 24 novembre 1991 à Londres, est plus connu sous le nom de Freddy Mercury. C'est le chanteur de rock lyrique le plus techniquement accompli (une étendue vocale de 3 octaves 1/2 – quelques techniques de chant). Leader du groupe britannique Queen, il a laissé quelques titres qui ont fait le tour de la planète : Bohemian Rhapsody, We are the champions, We will rock you, Somebody to love, ...

On n'imagine mal cette bête de scène s'adonner à la philatélie. Et pourtant il est connu pour avoir possédé une des plus importantes collections de timbres du Royaume-Uni. Accessoirement, il collectionnait aussi les bracelets et bijoux en argent.

L'histoire postale du Royaume-Uni est remarquable pour au moins trois raisons. D'abord parce que la Grande-Bretagne a émis le premier timbre de l'histoire postale en 1840. Ensuite, car elle a également mis en œuvre un système postal au niveau mondial à travers l'Empire britannique. Enfin parce que le souverain du Royaume-Uni est aussi l'heureux possesseur d'une des plus magnifiques collections de timbres.



C'est Alfred, Duc d'Edimbourg, qui débute cette fabuleuse collection dès 1864. Il la vend ensuite à son frère aîné, le prince de Galles, futur roi Édouard VII, qui l'offre à son fils. Le futur roi George V (1865-1936), qui fut un des plus célèbres philatélistes de son temps, l'enrichit pendant son règne de l'ensemble des maquettes, essais et timbres-poste émis par le Royaume-Uni et tout l'Empire britannique. Il acquiert également des pièces rares et coûteuses, faisant de la Collection philatélique royale la collection la plus complète de timbres du Royaume-Uni et du Commonwealth dans le monde. Jamais vu à l'époque, il achète en 1904 pour 1'450

livres sterling un exemplaire du 2 pence bleu de Maurice. Un marchand lui demanda si le prince avait vu ce "damned fool (*damné fou*) qui a payé plus de 1'400 livres pour un timbre" ; ce à quoi George répondit "Oui. Je suis ce damned fool".



Devenue une référence par une politique d'acquisition et d'exposition tous azimuts menée par le roi, la Collection philatélique royale est considérée comme une référence. Elle est incorporée à l'héritage royal par ses fils et successeurs. Edouard VII n'ayant régné qu'un an à peine, c'est surtout Georges VI qui va enrichir la Royal Collection, puis Elizabeth II depuis 1952. La collection de George V est rangée dans 328 "classeurs rouges" d'environ 60 pages chacun.

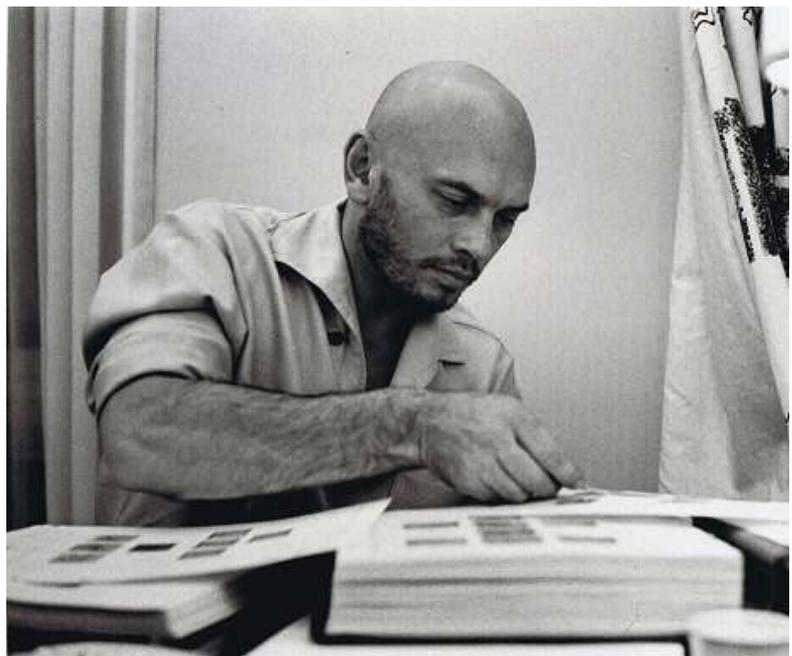


Les acquisitions suivantes se trouvent dans les "classeurs bleus" pour les acquisitions du règne de George VI et les "classeurs verts" pour celles du règne d'Élisabeth II.



Franklin Delano Roosevelt était un collectionneur enthousiaste de timbres qui a trouvé la paix et la détente en travaillant sur ses albums de timbres. Ce passe-temps lui a donné un répit des soucis du bureau pendant son long terme en tant que président des États-Unis.

Enfin, Yul Brynner était aussi un philatéliste. Le 17 janvier 1981, Jacqueline Caurat et "Télé-Philatélie" fêtent sur TF1 leurs 20 ans d'existence, et l'invité d'honneur de l'émission était Yul Brynner. Un reportage sur l'acteur montrait qu'il emportait avec lui sa collection lors de tous ses déplacements, et il évoquait le "repos philatélique" après les séances de tournage.





D'autres personnes se sont rendues célèbres de par leur passion pour la philatélie. C'est le cas de Philippe de La Renotière Von Ferrari.

Il est issu d'une famille célèbre et aisée. Sa mère, Maria, est la fille du Marquis Anton de Brignole-Sale, ambassadeur de Sardaigne en France, et ancien conseiller de Napoléon Ier, intime de la famille d'Orléans et du Comte de Paris. Son père, Raffaele, riche négociant génois, duc de Galliera, sera l'actionnaire principal du réseau de Chemins de Fer Paris-Lyon-Marseille (P.L.M.), et est aussi fondateur du Crédit Immobilier de France.

Mais revenons à Philippe : ce baron, milliardaire excentrique, a possédé la plus importante collection de timbres jamais connue.

One Cent Magenta de Guyane britannique



En 1864, alors qu'il était élève au lycée Louis-Le-Grand, il fait la connaissance du négociant Pierre Mahé (qui lança dès 1864 *Le Timbrophile*, premier journal philatélique) qui lui transmet le goût de la philatélie tout en devenant son ami.

Ce sera lui qui en 1874 sera chargé de compléter la collection de Philippe. Sa mère l'encouragea dans cette passion, les premiers timbres qu'elle lui offre proviennent des plus anciens marchands anglais : E.S. Gibbons, Strafford & Smith ... Puis elle lui offre 300.000 FF d'époque par mois pour assouvir ses désirs philatéliques.

Le Tre Skilling jaune de Suède



Son excentricité étonna tout le monde. Que dire de l'histoire qui raconte qu'un jour, apprenant qu'on allait vendre les timbres du roi Ferdinand des Deux-Siciles au Royaume-Uni, il téléphona à son expert à Vienne lui demandant de prendre le train en direction de Londres

pour se rendre à cette vente, l'expert lui répondit que le train était complet. Un peu plus tard, M. Philippe (comme il demandait qu'on l'appelle) lui retéléphona et lui demanda de prendre ce train, car il venait de lui faire ajouter un wagon supplémentaire à ses frais.

Le 2 cents bleu d'Hawaï



Les personnes qui l'ont connu racontent qu'il quittait toujours son hôtel particulier en habits de clochard et béret ou casquette selon les saisons. Quand il allait acheter des timbres, il parsemait et entassait les timbres sur le bureau du marchand, demandait le prix et sans attendre une réponse, sortait une pièce d'or et mettait tous les timbres dans sa poche.

Le 9 kreuzer noir sur bleu-vert du Duché de Baden



Ce timbre est connu en deux exemplaires !

Il voyagea à travers le monde poursuivant les timbres, ses deux premières grandes acquisitions furent la collection du baron de Rothschild qu'il acheta à 150'000 francs et celle de M.F.A. Philbrick qu'il acheta 250'000

francs. Son budget était de 50'000 francs par semaine et cela sans comprendre le prix des collections qu'il achetait.

L'enveloppe "de Bordeaux"



Emis le 21 septembre 1847 ces timbres se trouvent être parmi les plus rares au monde. Les deux timbres-poste "Post Office" sont les premiers timbres émis pour le service postal de l'île Maurice, alors colonie britannique. La mention "Post Office" figure par erreur sur cette émission

de 1847 qui fait en effet état du Mauritius Post Office. La mention habituelle sur les timbres du Royaume-Uni était "POST PAID" (port payé). Cette mention "POST PAID" servit dans les émissions suivantes. Ce timbre reprend le graphisme du Penny Black.

La reine Victoria y est représentée de profil. Elle est entourée de plusieurs mentions : "POST OFFICE - POSTAGE - MAURITIUS". La faciale de ce timbre est de 1 penny "Maurice rouge" ou 2 pence "Maurice bleu". Il n'est connu que vingt-sept exemplaires de ces timbres en 2006. Six timbres neufs et vingt-et-un oblitérés, dont certains sur lettre.



Au début de la première guerre mondiale, il partit précipitamment en Suisse laissant sa collection bien-aimée en France. Il mourut le 20 mai 1917 à Lausanne, et, à la grande stupéfaction du monde entier, il légua sa collection au musée postal de Berlin. Mais, l'Etat français séquestra sa collection en tant que bien de guerre et la vendit aux enchères en 1928, elle récolta la somme de 28 millions de francs.

Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : des timbres japonais très intéressants.

Lorsqu'on cherche à développer notre thème, on tombe sur des timbres qui sont beaux, mais parfois qu'il est difficile de comprendre car on ne connaît pas nécessairement la signification du dessin.



Cette histoire a commencé par la découverte d'une gravure sur bois d'Utagawa Hiroshige (1797-1858) : "Oies sauvages volant sous la pleine lune". Ce fut un auteur prolifique, actif entre 1818 et 1858, il crée une œuvre constituée de plus de 5'400 estampes

Cette peinture est peinte sur du papier de mûrier japonais vers 1833, portant le sceau rouge "Ichiryusai" de l'artiste sous sa signature "Hiroshige ga".

"Oies sauvages volant sous la pleine lune " est l'un des symboles traditionnels du début de l'automne au Japon. Hiroshige a produit au moins trois gravures sur bois dédiées à cette imagerie. Il a conçu des gravures sur bois ainsi que des illustrations pour des livres au cours de sa carrière productive. Les représentations d'oiseaux, de fleurs, d'insectes et d'animaux vont du Kakemono (*peinture ou calligraphie sur soie ou sur papier encadré en rouleau et destiné à être accroché au mur ou sur les mâts d'éclairage public*) à Koban (*correspondant à la moitié d'un aiban, soit 23 × 17 cm*). Presque tous ont été créés entre 1830 et 1840. Un certain nombre de ces grandes œuvres contiennent également des poèmes d'accompagnement, en particulier sous la forme Haiku.

La poste japonaise a édité le premier timbre représentant cette œuvre (émission du 01.11.1949) timbre monochrome violet, émis à 2 millions d'exemplaires.

Ce timbre est relativement onéreux, reste cependant accessible.





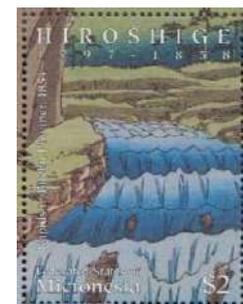
A la même année un feuillet a été émis à seulement 200'000 exemplaires. Peu de Japonais collectionnaient les timbres dans les premières années d'après-guerre, car la plupart étaient pauvres.

Il est probable que la plupart de ces feuillets de 40 yens ont été découpés et utilisés comme affranchissement sur les colis. Ce feuillet, en bon état, est très bien coté, il vaut une petite fortune...

Mais il est possible de pouvoir admirer cette œuvre sur timbre, car la poste japonaise a émis le 03.06.1996 une nouvelle représentation de cette grande œuvre. Il est possible de trouver cette peinture en violet (comme l'émission de 1949) ou en couleur, plus proche de l'œuvre originale. Cette série a été éditée à 10 millions d'exemplaires.



Et il existe bien d'autres reproductions de cet artiste, qui a été honoré / commémoré par bon nombres d'administrations postales.



Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : ça vaut la peine de placer son argent dans la philatélie.

Dans le monde des collectionneurs deux grandes écoles se distinguent : d'un côté les pessimistes qui pensent que la philatélie est morte, que le prix du timbre ne fait que dégringoler, que jamais plus nos trésors vaudront quoi que ce soit (pécuniairement s'entend). De l'autre côté les optimistes qui eux pensent qu'un jour la collection de timbres-poste redeviendra très lucrative. Je ne parlerai des non-initiés qui pensent que la collection héritée d'un parent vaut une fortune, et une fois l'estimation établie sont on ne peut plus déçus et rejoignent les pessimistes de la première école.

En recherchant des pièces pouvant développer mes thèmes, je suis tombé sur le site suivant :

The 1887 Jubilee Issue

HOME THE STAMPS RELATED INFO BLOG CONTACT

dont le lien est :

<https://1887jubileeissue.com/the-stamps/commonwealth-overprints/british-levant/census-of-orient-dexpress-labels-on-cover/>

Il présente plusieurs lettres, parfois relativement rares, de l'Express d'Orient, avec certaines fois leurs prix de ventes. Voici une lettre vraiment très belle :



Voici la description de cette lettre : Enveloppe recommandée du 31 août 1892 de Constantinople vers l'Allemagne, avec trois timbres 5d surchargés avec 80 pa et l'étiquette "EXPRESS D'ORIENT", seule lettre connue de cette taille (size H).

Prix réalisé lors de la vente aux enchères Grosvenor en mai 2014 : 980 £ (plus commission).

Or, j'ai retrouvé dans une vente aux enchères de décembre 2017 cette même lettre, vendue à 1'800 € (plus commission). Est-ce que cela fut une bonne opération du collectionneur ?

Ce lot fait partie du catalogue [Stamps and Covers of the World](#) de la maison de vente [Solier y Llach](#). [Voir le catalogue >](#)

434 LEVANT BRITISH (Numéro d'objet: #482179167)



Description [Description complète >](#)

LEVANTE- CORREO INGLÉS: Sg.5. 1892 (Aug 31): 2d. registration envelope, 198 x 126 mm, mailed from CONSTANTINOPLE to GÖTTINGEN (Germany) with imperforate EXPRES-D'ORIENT label in salmon shade, used with three 1890 80pa. on 5d. dull purple & blue all tied by oval 'R' handstamps in black. BRITISH POST...

Lot: #434

Catalogue: [Stamps and Covers of the World](#)

Maison de vente

Maison de vente: [Solier y Llach](#)

Localisation: [Espagne Barcelona](#)

Langue: [Espagnol](#)

[Poser une question](#) [Contacter la maison de vente](#)

1 800,00 €

Terminée le **mardi 5 décembre 2017 à 12:00**

[0 suivi](#)

[Traduire](#) [Imprimer](#)

Un petit calcul nous montre qu'en 2014, le cours était à 1.26 (1 £ = 1.26 €), et aujourd'hui il est à 1.13 (1 £ = 1.13 €) (je laisse de côté les commissions, je pense qu'elles sont du même ordre de grandeur, à savoir 20%). Le collectionneur a donc profité d'un montant de l'ordre de 565 € sur trois ans, ce qui donne un rendement de 15%. Donc pour des belles pièces, cela vaut la peine de placer de l'argent, à condition bien sûr... qu'un acheteur s'y intéresse un jour, et cela n'est pas garanti...

Mais laissons de côté ces basses considérations financières (nous sommes de vrais collectionneurs, totalement désintéressés par la valeur des timbres). Et essayons de voir les différents éléments intéressants de cette lettre.

D'abord les vignettes ont été collées à bord du légendaire train l'Orient Express, (plusieurs experts ont prétendu que cette étiquette servait à prépayer le service rapide via ce moyen de locomotion, or il n'en est rien. Selon des experts encore plus experts en la matière (qui ont consulté les archives de la Poste britannique), cette étiquette n'avait pour seule fonction indicative que la lettre avait bien été expédiée du train, aucun prépaiement n'avait été perçu).



Les timbres-poste du Royaume-Uni émis en 1887 sont connus sous le nom de "Jubilé" parce qu'ils ont été émis pendant l'année du Jubilé d'or de l'accession de la Reine Victoria au trône en 1837. Ils ont continué à être utilisés durant tout le règne de la reine Victoria, et ce modèle a été réutilisé pour les timbres d'Edouard VII. Ils comprennent les premiers timbres britanniques à imprimer en deux couleurs.



Surcharge de juin 1890.

A l'origine, les bureaux de poste britanniques de l'Empire ottoman utilisaient des timbres britanniques normaux, mais comme les fluctuations des taux de change entraînaient des achats spéculatifs de timbres (puisqu'ils pouvaient être retournés à la poste pour un remboursement en espèces), il fut décidé en 1884 de les surimprimer avec le tarif d'affranchissement équivalent en monnaie locale (40 paras = 1 piastre). A noter que pour les valeurs inférieures à 4 piastres, les surcharges ont été imprimées uniquement en piastres

(par exemple "80 paras" plutôt que "2 piastres"), et ceci jusqu'en 1905.

Regardons les tarifs, du 01.08.1880 au 29.10.1907, les tarifs des lettres étaient de 20 piastres par 20 grammes. On lit clairement le poids : 87 grammes, donc il faut compter 5 piastres, soit 200 paras. Du 01.01.1880 à septembre 1914 le coût supplémentaire pour le recommandé était de 1 piastre, soit 20 paras. L'affranchissement de 6 piastres (soit 240 paras) est donc correct.

Voilà une lettre qui pourrait s'intégrer admirablement dans ma collection consacrée à la lune...

Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : **Affranchissement de lettres Zeppelin.**

Certaines lettres sont tout simplement magnifiques, j'ai un regard attendri pour les lettres Zeppelin. Non seulement je les apprécie pour leur beauté, mais également car elles me rappellent des épopées extraordinaires. Elles permettent de nous faire voyager, de redécouvrir l'histoire des pionniers de l'aviation, ce devait être une époque des plus excitantes. Très souvent les pilotes affranchissaient eux-mêmes les enveloppes, je pense dans un premier temps comme souvenir mais également, et c'est bien humain, pour le commerce.

Comme les pilotes n'avaient pas toujours les timbres permettant un affranchissement correct, il leur arrivait de suraffranchir le courrier.

Mais qu'importe, ces documents restent tout simplement magnifiques...



Lettre suraffranchie : 101 centavos (il aurait fallu affranchir cette lettre à 82 centesimos).



Affranchissement correct : 50 cents par 5 grammes + 12 cents pour le tarif terrestre + 20 cents pour le recommandé. En tout 82 cents.

Jean-Marc Seydoux

Bon à savoir : entiers allemands de 1900 officiels et privés.

L'entier postal allemand de 1900 présente plusieurs émissions. Certaines sont d'ordre privé et d'autres ont été imprimées par l'administration postale. Voici quelques informations qui vous permettront de les différencier.

Les cartes produites par l'administration sont plus fines (0.18 à 0.22 mm), alors que les cartes privées sont plus épaisses (0.27 à 0.28 mm). Il est important d'en posséder des deux sortes pour les différencier. Mais il est plus facile de les reconnaître en observant le texte.



Impression de l'administration.



Impression privée.

Le positionnement du "An" est différent. Pour les cartes de l'administration il se situe directement sous le 1 de 1900.

Le mot "Postkarte" est plus fin.

Ces différences sont apparues car il y a eu une forte demande de cartes pour la nouvelle année, ainsi la société R. Lederbogen de Halbertadt s'est profilée et en a produit une grande quantité.

Ci-dessous une carte de l'administration postale.



Tarif international des cartes postales du 01.07.1875 au 30.09.1919 : 10 pfennige.

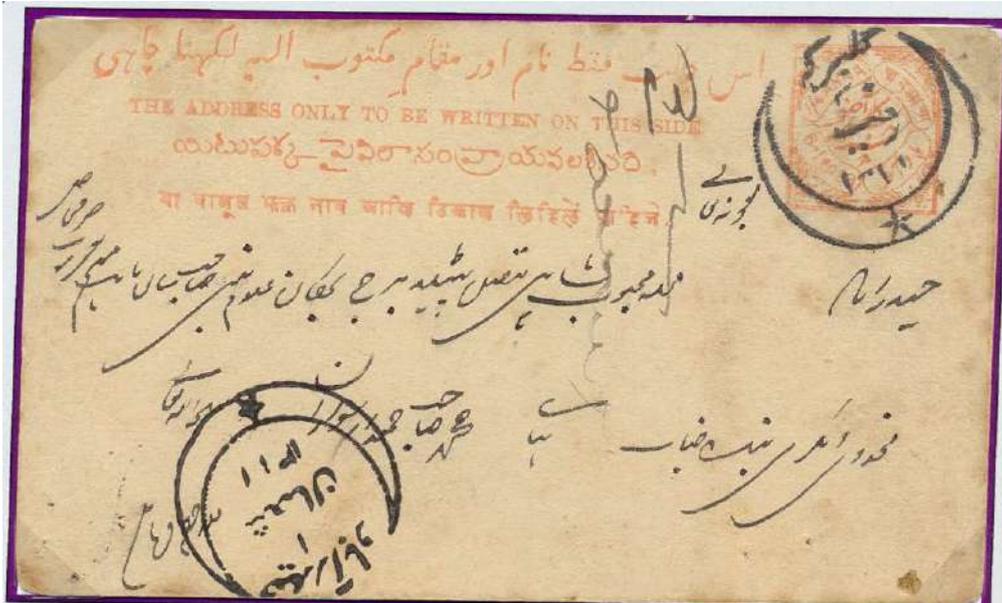
Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : la symbolique du croissant de lune.



L'origine du croissant et de l'étoile comme symboles date des temps de Babylone et de l'Égypte ancienne. Il a été suggéré que les tribus turques, durant leurs migrations d'Asie centrale vers la Turquie aux alentours de 800 après JC, ont adopté ce symbole des tribus et états locaux dans la zone du Moyen-Orient actuel, qui a adopté à son tour ces symboles.

On retrouve aussi trace de ce symbole dans les cultes pré-islamiques du Proche-Orient aux côtés d'autres symboles et rituels païens adoptés par l'islam.



Entier envoyé de Clircom le 20 rajab 1311 (calendrier arabe correspondant au 27 janvier 1894) et cachet d'arrivée d'Hyderabad au 01 cha'ban 1311, (07 février 1894). En juillet 1879, la poste indienne a émis les premières cartes postales au tarif domestique de ¼ ana, valable jusqu'au 23.04.1922.

Il est à noter que le symbole lunaire accompagné de l'étoile a également été adopté par d'autres trinités, pour Artémis chez les Grecs, Diane chez les Romains.



Diane.



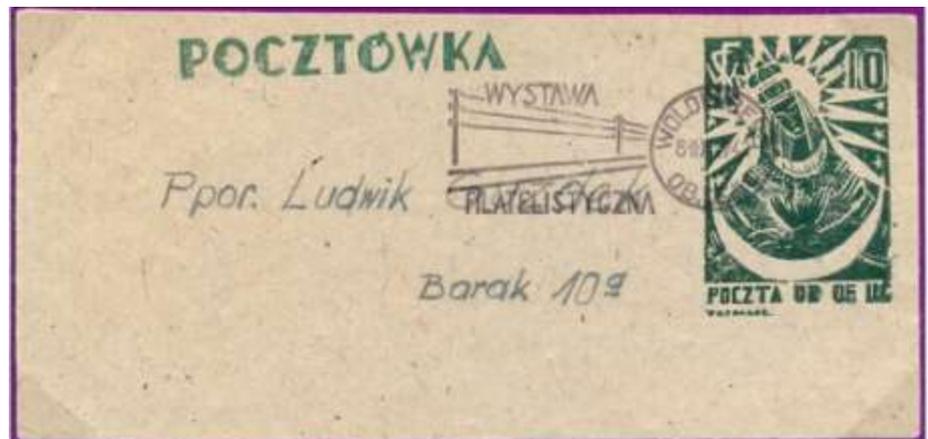
Artémis.



Dans l'iconographie chrétienne, la Vierge Marie est souvent représentée avec la lune sous ses pieds, en référence à un verset de l'Apocalypse, et couronnées de 12 étoiles. Albrecht Dürer a représenté La Vierge sur un Croissant de Lune en 1511 (gravure sur bois, dimensions : 22.1 x 19.1 cm).

Cette étude d'Albrecht Dürer l'amena à produire une vingtaine de gravures sur bois.

Ce sujet a été repris par différentes administrations postales :



Entier polonais de 1942, valable uniquement dans le camp de concentration de Woldenberg. POCZTA OB OF II C (Poczta Obozu Oficerskiego II C post : Camp d'officier)

Encore une fois un sujet des plus passionnants, facile à traduire dans une collection thématique. L'intéressant dans l'histoire, c'est toujours de trouver du matériel peu courant qui développe à merveille notre thème.

Jean-Marc Seydoux